

Guérir...Quel sens et quelles offres dans les églises ?

Journée du 15 novembre 2007

Présentation des offres des Eglises et partage

Offres de l'Eglise catholique romaine

Michel Fontaine, Dominicain

Le ministère de guérison dans l'Eglise catholique romaine s'exprime principalement au travers des sacrements, **considérés comme source de vie**, mais aussi au travers d'un certain nombre de réalités qui les prolongent, pèlerinages, prières de guérison, retraites spirituelles, reliques, objets de piétés, médailles...

1. Les sacrements sont source de vie

Le cardinal Joseph Ratzinger (l'actuel Pape Benoît XVI) rappelait que dans l'Eglise primitive, **on appelait sacrement**, les événements historiques, les paroles de l'Ecriture, les éléments du culte religieux qui laissent **transparaître l'action de salut** réalisé par le Christ, permettant à Dieu de se manifester dans le temps et même de s'y rendre présent.

Dans un langage plus serré, il est convenu de dire que : Les sacrements sont des signes efficaces de la grâce. Ils sont des **manifestations sensibles**, visibles et cultuelles de la **présence agissante de Dieu**. Il désigne la puissance d'une action dans laquelle Dieu s'engage sans retour. Le sacrement n'est pas lié à la qualité de celui qui l'administre. L'Eglise catholique romaine reconnaît 7 sacrements.

Prenons trois exemples par lesquels se réalise l'expression d'une demande de guérison. Il faut entendre le terme, guérison autant dans son acception médicale que spirituelle et l'on peut guérir spirituellement sans guérir physiquement.

Que ce soit dans un milieu de soin et/ou dans le cadre d'un accompagnement spirituel, nous retenons trois offres sacramentelles :

- Le sacrement de réconciliation
- Le sacrement de l'onction
- La communion eucharistique

L'offre sacramentelle concerne l'homme et la femme dans **toutes ses dimensions, intellectuelle, physique et spirituelle**. Les signes efficaces de la grâce de Dieu passent par notre anthropologie la plus fondamentale :

Le sacrement de **réconciliation** passe par la **parole** qui libère, guérit et sauve.

Le sacrement de **l'onction**, par le **geste sensible** de l'huile propose un message et un don de salut où le corps et l'âme sont intimement concernés.

La **communion** au corps du Christ réalise un **lien avec l'invisible** et une participation au divin.

Parmi ces trois offres, arrêtons-nous sur la prière du sacrement de l'onction des malades par laquelle l'Eglise, en référence avec le texte de Jacques (5,13...), souhaite exprimer la Bonne Nouvelle devant la fragilité et la finitude de l'existence humaine : « Par cette onction sainte, que le seigneur, en sa grande bonté, te reconforte par la grâce de l'Esprit Saint ; ainsi, t'ayant libéré de tous péchés, qu'il te sauve et te relève ».

Pour l'Eglise, l'onction :

- Est le sacrement de la maladie grave et d'une crise existentielle.
- Est le lieu de l'intervention fraternelle et aimante de la communauté.
- Annonce que le salut chrétien intéresse tout l'homme.
- Est un sacrement de la conversion du vouloir-vivre humain. (Bernard Sesboüé). Le théologien nous précise que « c'est être capable de dépasser l'expérience limitée de notre vie fragile et d'accepter de mourir à ce qui est mortel en elle, afin qu'elle donne le passage à la vie plénière ».

Marco Martinuz, aumônier catholique, CHUV.

« La dévotion à la suite des sacrements... »

1. Introduction

L'Eglise catholique contient dans sa tradition une partie de dévotion. On peut dire que c'est un prolongement des sacrements. Les sacrements sont bien définis et codifiés dans leur forme rituelle. Le prolongement dont je veux parler est plus un prolongement des sacrement dans leur *esprit*. Soit : la dynamique d'une manifestation sensible de la présence de Dieu.

La pratique de dévotion des fidèles se caractérise par le fait qu'elle est essentiellement une démarche personnelle. Cette démarche est souvent *encouragée* par l'institution, parfois *cadrée* et parfois *limitée* même.

Lorsqu'on observe la dévotion des fidèles cela peut paraître relativement *anarchique*. Cette anarchie est induite essentiellement par la liberté des fidèles.

Cependant une constante se dégage :

Une parole : livret de prière, bible

Un geste : démarche visible, objet

Nous allons aborder 3 types de dévotions :

2. Pèlerinages

D'abord c'est *un lieu*.

Il y a eu une manifestation d'un saint, ou de Dieu. Apparition ou miracle.

Ensuite c'est *une démarche*.

On se rend dans ce lieu de manière consciente. Démarche de conversion ou de demande de grâce, prière. La communauté est généralement fortement marquée.

3. Prières de guérison

Volonté de rendre la Parole/ parole agissante.

Lieu d'*écoute* de la Parole en soi : retraites spirituelles

Expression de la Parole : groupe de guérison, groupe de prière,

4. Objets de piété

Usage du sensible.

On peut observer qu'en liturgie il y a un *usage ordinaire* des objets de piété. Livres, reliques, autel, statue... Les objets invitent généralement à un *geste symbolique* ou de piété. Par exemple le premier geste liturgique de la messe qui consiste à baiser l'autel.

Les objets de piété invitent les fidèles à prier ou « élever leur cœur à Dieu », c'est un rappel du spirituel. Attention aux déviations !

Conclusion :

L'Eglise catholique marque par cette approche son souci de rendre compte de l'incarnation du Fils.